



Paroisse Saint Jean XXIII - Cognin

Paroisse St Jean XXIII Cognin

Dimanche 22 décembre 2024
4^{ème} dimanche de l'Avent — Année C

« D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? »

Évangile selon Luc (Lc 1, 39-45)

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle.

Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

Homélie (Jean-François Delarue, diacre)

Commentaire d'évangile pour le dimanche 22 décembre 2024 4^{ème} Dimanche de l'Avent

Le récit que fait St Luc est touchant mais son propos n'est pas de nous émouvoir par la rencontre de ces deux femmes enceintes.

Si l'on s'en tient aux aspects immédiats et concrets, on se dit que Marie vient donner un coup de main à sa vieille cousine, qui doit avoir du mal à assumer sa grossesse aussi tardive qu'inespérée. Et, comme Elisabeth en est au moins à son 6^{ème} mois, il n'est guère étonnant que le bébé s'agite en elle : rien que de bien normal !

Par contre la réaction d'Elisabeth relève manifestement d'un autre registre. St Luc souligne que cette réaction et les paroles d'Elisabeth ne viennent pas d'elle-même mais de l'Esprit Saint.

Aux premiers temps de l'Eglise, comme l'évoquait l'évangile de dimanche dernier, subsistaient encore des questions autour du Messie. D'autant que, selon les quatre évangiles, Jésus ne s'était jamais explicitement présenté comme tel. Jean lui-même avait fait demander à Jésus : « *Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ?* » L'évangile selon St Jean montre Jésus, avant son baptême, et quelques-uns de ses futurs disciples, séjournant auprès de Jean Baptiste. Il existait donc une proximité d'idées, et pas seulement de famille, entre Jean et Jésus. C'est pourquoi les quatre évangélistes ont le souci de bien situer Jésus par rapport à Jean.

St Luc a choisi de présenter Jean et Jésus en parallèle, tout en les différenciant dès avant leur naissance. La différence apparaît déjà lors des annonces par l'ange Gabriel, entre Zacharie, qui est sceptique, et Marie, qui acquiesce : *que tout m'advienne selon ta parole*. Elisabeth évoque peut-être cette différence quand elle dit à sa cousine : *Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur*. Autre différence : à Marie il fut dit que l'enfant qu'elle porte sera appelé *Fils du Très-Haut* et que *l'Esprit Saint viendra sur elle*. A Zacharie, seulement qu'il sera grand.

C'est aussi la signification donnée au tressaillement de l'enfant dans le ventre d'Elisabeth : à l'instar de sa mère qui nomme déjà « mon Seigneur » - un titre réservé à Dieu - l'enfant que porte Marie, il salue celui dont on dira plus loin qu'il est plus grand que lui. Il n'est pas anodin qu'Elisabeth nomme ainsi Seigneur celui qui n'est pas encore venu au monde. Réalisons-nous que nous disons à peu près la même chose quand nous prions Marie comme Mère de Dieu ? C'est le concile d'Ephèse qui a eu, au 5^{ème} siècle, l'audace de lui décerner ce titre. Et ce n'était pas d'abord pour honorer Marie mais pour signifier que l'enfant qui allait naître n'était pas *devenu* Dieu, divinisé, mais l'était dès sa conception.

Nourris que nous sommes de la foi de plus de 2000 ans, cette comparaison entre Jésus et Jean ne nous parle plus. C'est peut-être sa raison d'être qui peut nous être utile et pourrait l'être à nos contemporains : sur quoi repose finalement notre foi ? Qu'est-ce qui fait que cet homme mort sur une croix sauve le monde, plus que tant de militants ou de combattants qui ont sacrifié leur vie pour une cause juste ?

Les évangélistes ont autant voulu distinguer Jésus de Jean parce que, en Jésus, c'est Dieu lui-même qui vient assumer le péché du monde, qui s'en laisse accabler, qui l'endosse, et, du coup, nous en libère. Jean prêchait la conversion, mais les efforts des hommes buttent toujours sur leurs limites ; Jésus, lui, agit dans la puissance de Dieu.

Lui seul peut libérer chaque homme et le monde du péché qui les abîme.

C'est bien pour cela que nous nous réjouissons encore de la venue du Christ parmi nous. Nous ne fêtons pas tellement un anniversaire mais plutôt nous réactualisons cet événement inouï de l'Incarnation, qui a inauguré une nouvelle ère de la vie du monde. Avec Jésus, le Règne de Dieu s'est rapproché et il est en croissance, même si, à vues humaines, nous venons parfois à en douter. Avec Marie et d'Elisabeth, vivons dans l'espérance et dans la joie !



Homélie (Bernard Grolleron, diacre)

Voici deux femmes dont la rencontre se nourrit de plusieurs manières.

Elles ont toutes les deux des femmes juives habitées par la Loi et partageant l'espérance de la venue d'un messie.

Elles sont de la même famille et même si le texte ne dit pas si elle se voient souvent, elles ont une histoire commune. Elles sont porteuses d'une histoire familiale.

Elles sont dans la même situation. Elles ressentent les mêmes transformations physiques et psychologiques accompagnant leur état. Elles partagent ainsi une espérance qui va au-delà des mots qu'elles prononcent et qui donne un sens nouveau à ce qu'elles se disent. C'est tout leur corps, leur esprit qui communiquent en ce moment.

Elles sont toutes deux dans des situations très particulières. L'une est frappée de stérilité, qui est une malédiction pour les juifs, l'autre est enceinte avant d'avoir connu un homme. Elles se retrouvent ainsi hors la Loi et portant elles ne sont pas éplorées, le texte ne montre aucune peur, tout baigne dans une atmosphère paisible. Cette rencontre s'ouvre avec joie et confiance à l'esprit de Dieu et leur attente se trouve alors remplie de joie profonde faite de sagesse et de confiance.

Dans cette période où les sociétés se divisent et s'affrontent osons la rencontre, rencontre avec l'autre, rencontre avec Dieu pour que la paix puisse fleurir dans notre monde et que chacun découvre en l'autre un frère, une sœur.